

« Innover contre la pauvreté : inventer les outils d'une économie populaire » Regards croisés sur la Banque Palmas au Brésil

Conférence au Sénat en présence de Joaquim Melo
Coordinateur de l'Institut Palmas - Brésil

Le 16 octobre 2009 - 14h - 18h

Palais du Luxembourg - Salle Monnerville - 15 rue de Vaugirard. 75006 Paris
M° Odéon/RER Luxembourg

Le Conjunto Palmeiras, une favela du Nordeste brésilien, a inventé un nouveau modèle de développement qui réconcilie efficacité des synergies locales, ressources de l'économie mondialisée et éthique solidaire.

En 1998, Joaquim Melo inaugurait, avec 2 000 reais, la première « banque communautaire » du Brésil : la Banque Palmas.

Douze ans après, 46 autres banques communautaires ont été créées sur ce modèle dans le pays et près de 3 600 au Venezuela. Et l'Institut Palmas dispose aujourd'hui d'un porte-feuille de près de 2 millions de reais.

A travers son témoignage à paraître le 15 octobre (*), l'inventeur du système Palmas retrace la formidable aventure humaine qui l'a conduit à générer l'une des réponses les plus expertes et adaptées aux impacts des politiques économiques et des crises financières modernes sur les populations les plus vulnérables.

La force des banques communautaires est d'associer ingénieusement deux armes dans le combat contre la pauvreté et l'exclusion sociale : le microcrédit et une monnaie locale. (voir détails au dos)

A l'invitation de **Jacques Muller**, Sénateur Vert du Haut-Rhin, Joaquim Melo débattre du système Palmas et des innovations dans la lutte contre la pauvreté avec une dizaine d'acteurs engagés sur le terrain de la réduction des inégalités : gouvernement, institutionnels, associations, chercheurs et élus. Ils partageront leur expertise des technologies et politiques éco-sociales à mettre en œuvre pour l'avènement d'une véritable démocratie économique, à toutes les échelles de territoire.

Partenaire financier de la Banque du Brésil depuis 2005, **l'Institut Palmas a reçu, en 2008, le Prix des Objectifs du Millénaire pour le Développement** décerné par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Secrétariat général de la Présidence de la République du Brésil.

(*) Viva Favela ! Quand les démunis prennent leur destin en main, Editions Michel Lafon

- Programme détaillé au dos -

Inscriptions avant le samedi 10 octobre (places limitées) : conference.innover@gmail.com

Contacts Presse

Conférence : Eros Sana - 01 42 34 27 96 - conference.innover@gmail.com

Livre : Emmanuel Roche - 01 41 43 24 72 - e.roche@michel-lafon.com

www.banquepalmas.fr [en français] / www.bancopalmas.org.br [en portugais]

Le programme

→ Les intervenants

14h - Première table ronde

La banque communautaire - microcrédit et monnaies sociales : relocaliser l'économie, un premier pas pour un développement pérenne.

- ▶ **Joaquim Melo**, Coordinateur de l'Institut Palmas,
- ▶ **Robson Rocha**, vice-Président de la Banque du Brésil,
- ▶ **Jean-Luc Perron**, Délégué général de la Fondation Grameen-Crédit Agricole,
- ▶ **Emmanuel Landais**, Directeur général de l'ADIE (Association pour le droit à l'initiative économique),
- ▶ **Patrick Viveret**, Chercheur, philosophe, essayiste, Conseiller référendaire à la Cour des Comptes, auteur du rapport « Reconsidérer la richesse »,

16h - Deuxième table-ronde

Pour une démocratie économique : réduire les inégalités par l'économie populaire.

- ▶ **Jérôme Faure**, Délégué interministériel à l'innovation, à l'expérimentation sociale et à l'économie sociale,
- ▶ **Francine Bavay**, Vice-Présidente du Conseil régional Ile-de-France en charge du développement social et de l'économie sociale et solidaire,
- ▶ **Bernd Balkenhol**, Directeur du Programme finances sociales de l'Organisation Internationale du Travail, [sous réserve]
- ▶ **Sayeeda Rahman**, Responsable du microcrédit et de l'éducation à l'UNESCO
- ▶ **Yves Cabannes**, Professeur à l'University College London, chercheur, spécialiste en planification urbaine et en démocratie participative,
- ▶ **Eric Gignet**, Délégué de la Fondation Macif, responsable de l'économie sociale et solidaire du Grand Est,
- ▶ **Joaquim Melo**, Coordinateur de l'Institut Palmas,

La conférence sera animée par **Nairi Nahapétian**, journaliste au magazine Alternatives économiques.

Inscriptions avant le **samedi 10 octobre (places limitées)** : conference.innover@gmail.com

Le système Palmas : une innovation dans l'économie solidaire

La Banque Palmas est gérée par les habitants du Conjunto Palmeiras, une banlieue pauvre de Fortaleza. Cette banque du peuple lutte au quotidien contre la précarité, en associant ingénieusement deux armes : le microcrédit et une monnaie locale, le Palmas.

Elle est au coeur d'un réseau d'économie solidaire qui joue la carte de la relocalisation des échanges socio-économiques, sans s'affranchir des circuits financiers traditionnels.

Son originalité : accorder des microcrédits à la production (en real, la monnaie nationale brésilienne) ET à la consommation (en Palmas, la monnaie locale) afin de générer, en même temps, l'offre et la demande dans le quartier.

Elle dispose, pour ce faire, d'un portefeuille de crédit de plus d'1,5 millions de reals grâce à un partenariat étroit et inédit, noué depuis 2005, avec la Banque du Brésil, l'institution financière la plus puissante du pays.

Autre singularité : la banque communautaire joue le rôle de « correspondant bancaire » de la Banque du Brésil ; là où aucun organisme financier classique ne s'installe, faute de rentabilité.

Les habitants bénéficient ainsi d'un guichet universel leur permettant de régler leurs factures, d'ouvrir un compte courant, de percevoir leur pension de retraite mais également de recevoir des formations professionnalisantes et d'accéder aux offres d'emploi locales.

Ce maillage serré de dispositifs solidaires permet à la banque communautaire d'instaurer un cercle vertueux de développement endogène au sein du quartier. Et ainsi d'ancrer, pour tous et durablement, les bases d'une économie locale ouverte sur le monde et ses transformations.

Le Conjunto Palmeiras : l'épopée d'une favela devenue quartier

La Banque Palmas est sortie de l'imagination de favelados qui se sont battus pour lui donner vie. Ce projet est le fruit de trente années de lutte et d'apprentissage collectif de la gestion urbaine.

Au départ, les Palmeiras n'étaient qu'un no man's land sans eau ni électricité où la mairie de Fortaleza avait relogé de force, en 1973, les démunis du centre ville. Affrontant les autorités, les habitants se sont mobilisés pour obtenir des conditions de vie décentes. Après avoir été acteurs de la contestation pendant la dictature militaire, ils sont devenus force de proposition au retour de la démocratie.

Au début des années 1990, un projet mené par l'agence de coopération allemande marque un tournant dans leur histoire : grâce à un budget de deux millions de reals, ils urbanisent leur favela. Seule condition : ils doivent gérer eux-mêmes les travaux. La conduite du chantier leur apporte une expertise qui leur permettra de bâtir, dix ans plus tard, le système de la Banque Palmas.

En 2007, en reconnaissance de son histoire exceptionnelle, cette ancienne favela a obtenu le statut de quartier, lui conférant à présent une existence inscrite sur les cartes officielles de la ville.

Joaquim Melo, ancien séminariste, aujourd'hui banquier des pauvres_____

Joaquim Melo, ancien séminariste, reste marqué par les enseignements de la Théologie de la Libération. Ce mouvement de l'Eglise catholique plaide pour une organisation des exclus par eux-mêmes pour lutter contre la misère. Les communautés ecclésiastiques de base (CEBs) ont été une première forme d'organisation des communautés pauvres, et l'une des bases de l'éclosion de la démocratie participative au Brésil.

Même si Joaquim Melo a depuis quitté L'Eglise, il continue de croire en cet engagement : inciter les plus démunis à agir, par eux-mêmes, sur leur destin.

Quelques chiffres

- Pour référence, le salaire minimum brésilien est de 465 reais (175 €) -

Nombre de banques communautaires/été 2009 : 47 au Brésil / 3 600 au Venezuela

Portefeuille total de crédit en 2009 :

1,8 millions de reais (675 000 €) dont 1,5 millions prêtés par la Banque du Brésil et 300 000 reais par l'Etat du Ceara

Nombre de Palmas (la monnaie sociale des Palmeiras) en circulation dans le quartier :
30 000 P\$

Montant total des monnaies sociales en circulation sur l'ensemble du réseau brésilien :
200 800 « équivalents reais »

Nombre de prêts accordés en 2008 par la Banque Palmas dans le Conjunto Palmeiras :
910 emprunts à la production et 1 200 prêts à la consommation touchant plus de 5 000 habitants du Conjunto.

Sur l'ensemble du réseau : 3 450 familles sont bénéficiaires de microcrédits, ce qui représente près de 20 000 personnes.

Taux d'intérêt :

0% pour les prêts à la consommation

Entre 1,5% et 3% pour les prêts à la production, en fonction des montants accordés.

Taux moyen de non recouvrement :

2,8 %

Nombre de salariés de l'Institut Palmas :

30 dont 6 pour la Banque Palmas.

Les salaires sont payés à 80% en reais et à 20% en palmas, comme dans certaines administrations publiques présentes dans le quartier.

Joaquim Melo participera également :

→ **le jeudi 19 novembre après-midi**

Atelier « L'argent solidaire » du World Forum de Lille où il présentera l'expérience de la Banque Palmas, parmi d'autres figures de la construction d'alternatives en matière de finances solidaires (microcrédit, épargne salariale, investissements durables...).

Le détail du programme de la manifestation lilloise autour de « L'argent responsable » :

www.worldforum-lille.org